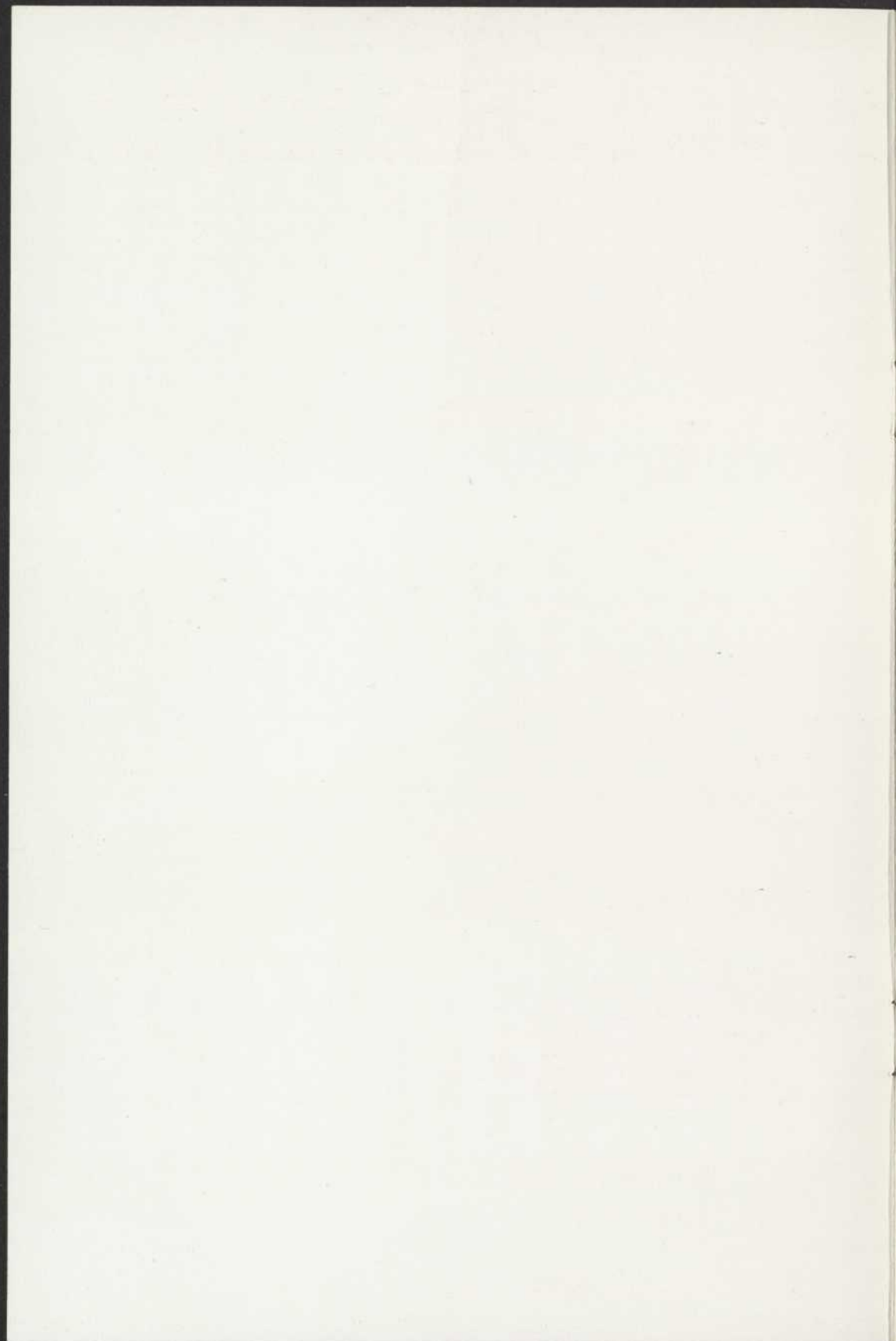


THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



L'ÉCHANGE



LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CINQUIÈME SAISON
1955-1956

L'ÉCHANGE

pièce en trois actes

de

PAUL CLAUDEL

L'Échange a été joué pour la première fois au Théâtre du
Vieux-Colombier, à Paris, le 22 janvier 1914.

[*Jeudi soir 14 avril 1956*]

Philippe Ferland

L.L.D. C.R.

AVOCAT

10 EST. RUE ST-JACQUES

MA. 9111

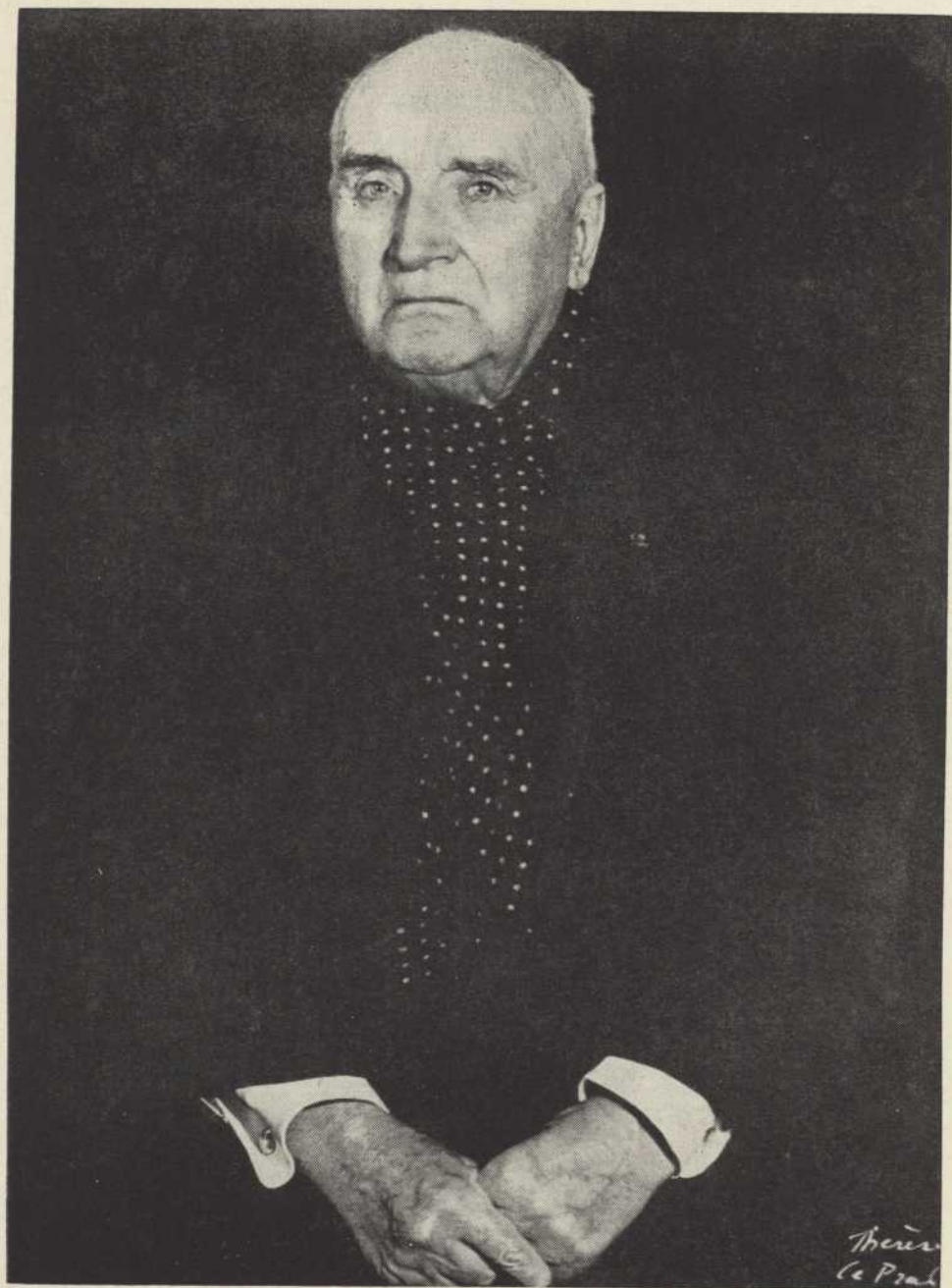


Hommes d'affaires...

Vous trouverez toujours à nos succursales une
collaboration attentive et empressée pour
résoudre vos problèmes bancaires.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

36 succursales dans la région métropolitaine



PAUL CLAUDEL

Pour l'entreposage
de vos fourrures...'

LES VOÛTES ULTRA-MODERNES

McComber

ÉTABLIS EN 1895

FURS INC.

3633, AVENUE DU PARC

HA. 1144



Joseph
Elie
Stée



SERVICE
JOUR et NUIT

Service de 24 heures par jour

HUILE et BRÛLEURS

livraison automatique et entretien

Joseph Elie
Stée

Wellington 8403

1944 ouest, rue Dorchester, Montreal

Préface

à

L'ÉCHANGE



Claudé assistant à une répétition
de *L'Échange* chez Barrault

L'Échange a été écrit en 1893. C'était à New-York, au moment de ma première expatriation, fort douloureusement ressentie. L'Amérique de cette fin de siècle ne ressemblait guère à celle d'aujourd'hui, pas plus que Louis Laine à un certain ambassadeur de France à Washington.

L'Échange a été créé au Vieux-Colombier, en 1914, par Jacques Copeau. Il a été repris avec le succès que l'on sait au Théâtre des Mathurins, en 1937, par Georges et Ludmilla Pitoëff.

Des jeunes gens entreprenants avaient eu l'idée de jouer *L'Échange* sous l'occupation, et ces Messieurs y avaient consenti, à condition que l'action se passât en Norvège ou au Portugal !

L'Échange est peut-être la seule de mes pièces où il ne m'ait pas paru nécessaire au cours des années d'introduire aucune modification.*

Les critiques sagaces n'ont pas été sans s'apercevoir que les quatre personnages ne sont que les quatre aspects d'une seule âme qui joue avec elle-même aux quatre coins. Et pardon pour la raideur des silhouettes, la crudité des couleurs et le sans-gêne de l'apprenti-dramaturge.

Paul CLAUDEL

(*) Cette préface a été écrite pour les représentations de Madame Ludmilla Pitoëff, en 1946. Mais, en réalité, lorsque la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault reprit la pièce, en 1951, l'auteur avait apporté de telles modifications à son texte original qu'il s'agissait bien là d'une nouvelle version, à laquelle la version que nous jouons nous a semblée grandement préférable. (Note du Théâtre du Nouveau Monde).

L'ÉCHANGE vu par Jacques Madaule

Dans son importante étude *Le Drame de Paul Claudel*, Jacques Madaule cite une lettre de l'auteur de *L'Échange* à Marcel Schwob, où Claudel s'exprime en ces termes: "Le sujet de *L'Échange* . . . est le suivant: l'esclavage où je me trouvais en Amérique m'était très pénible, et je me suis peint sous les traits d'un jeune gaillard qui vend sa femme pour recouvrer sa liberté. J'ai fait du désir perfide et multiforme de la liberté une actrice américaine, en lui opposant l'épouse légitime en qui j'ai voulu incarner la "passion de servir". Tous ces rôles sortent tout entiers du thème, comme dans une symphonie on confie telle partie aux violons et telle autre aux bois. En résumé, c'est moi-même qui suis tous les personnages, l'actrice, l'épouse délaissée, le jeune sauvage et le négociant calculateur."

Commentant cette lettre, Jacques Madaule ajoute: "Tout ce qu'il peut y avoir de désordonné dans l'âme d'un jeune homme, tout cela compose le personnage de Louis Laine. (. . .) Bien différente est Marthe . . . Marthe figure tout ensemble, aux yeux de Claudel, "la passion de servir" et la patrie absente. Elle est tendre, soumise et énergique à la fois. Elle fait une étrange figure dans ce monde inaccoutumé. (. . .) Thomas Pollock Nageoire représente assez bien l'homme d'affaires américain vu en gros, un type simplifié à l'extrême, mais auquel certains traits concrets donnent une étrange vie. (. . .) Lechy Elbernon est une maîtresse d'erreur, comme Marthe est la servante de la vérité. Elles représentent les deux fonctions de la femme: celle qui attache et celle qui délie. Entre elles le conflit est irrémédiable qui a ces deux hommes pour enjeu."

Puis, après avoir fait une étude approfondie de toute la pièce, Madaule termine: ". . . la conclusion de *L'Échange* n'est autre que le rétablissement de l'ordre troublé. Pour avoir voulu acheter avec de l'argent une âme vivante, Thomas Pollock Nageoire a perdu sa fortune, mais il a reçu en échange un bien plus précieux et Marthe lui a rendu son âme. Pour avoir voulu échanger une femme contre une liberté dont il n'avait plus le droit de disposer, Louis Laine a trouvé la mort. Et c'était le juste salaire de ce mauvais ouvrier, car il n'y a pas de liberté dans le désordre et il n'est pas bon que l'homme soit seul. Quant à Lechy Elbernon, la femme abandonnée et perdue, son salut même n'est pas impossible et quelque chose a paru tout à coup, comme une lueur fugitive et lointaine, se réveiller en elle. C'est Marthe qui a fait tout cela, une petite âme très simple, très droite, très pure et qui ne connaissait que son devoir et la route droite où il faut marcher sans regarder de côté et d'autre. N'ayant pas pu faire le salut d'un seul, elle a été le salut de plusieurs. Car, dans l'économie de l'univers, il n'y a rien d'inutile. Mais Dieu, à travers nos pauvres gestes humains, atteint les buts immanquables qu'il s'est fixés. (. . .) Ainsi, dans le monde racheté, le bien contre-pèse le mal et il n'y a pas d'échange tellement injuste que la justice de Dieu ne puisse tourner à sa plus grande gloire.



JEAN GASCON

Une saison se termine; une autre point à l'horizon

En passant en revue les spectacles présentés cette année par le Théâtre du Nouveau Monde, on ne peut que se réjouir de l'accueil que le public leur a généralement fait. Marcel Marceau, cette fois accompagné de deux partenaires, Pierre Verry et Alec Sandro, a évidemment de nouveau attiré des foules au Monument National de Montréal et au Théâtre Capitol de Québec. Puis *La Mouette* a soulevé l'enthousiasme de tous et les représentations se sont poursuivies devant des salles comblées. *Nemo*, à son tour, en première mondiale, a suscité une curiosité et un intérêt, que cette charmante pièce méritait bien d'ailleurs de par la seule qualité de son style et l'imagination inventive de son sympathique auteur, Alexandre Rivemale. Après le sourire triste de *La Mouette*, la fantaisie de *Nemo* et son profond optimisme faisaient un contraste agréable qui témoigne de l'électisme du Théâtre du Nouveau Monde.

Poursuivant sa politique de théâtre bilingue, et dans sa volonté d'envisager le Théâtre canadien d'un point de vue national, le Théâtre du Nouveau Monde a ensuite offert au public de langue anglaise de Montréal une adaptation du célèbre roman de Kafka: *Le Procès*. *The Trial* a malheureusement eu très mauvaise presse dans les journaux anglais, alors que toute la critique de langue française lui faisait fête; et ce très beau spectacle, dirigé par Rupert Caplan, n'a attiré qu'un public restreint mais enthousiaste.

Et voilà maintenant *L'Echange*, qui fait partie d'un répertoire réputé difficile d'accès. Considérant que ce drame de Claudel était, selon l'expression de Copeau, "le plus direct, le plus enraciné dans la terre", le Théâtre du Nouveau Monde l'a monté dans un esprit de simplification et de clarification. Le public sera peut-être même étonné de voir que les personnages de Claudel sont aussi près de lui.

Au mois de mai, ce sera Stratford, où les comédiens du Théâtre du Nouveau Monde interpréteront quelques-uns des personnages français de *Henry V* de Shakespeare. Également, tel qu'annoncé au début de la saison, le Théâtre du Nouveau Monde présentera à Stratford, au début du mois de juillet, les trois farces de Molière qui lui ont valu un accueil si chaleureux, l'été dernier, à Paris. En septembre, ce sera Edimbourg.

Le retour du Théâtre du Nouveau Monde sur une scène locale ne s'effectuera donc pas avant le mois d'octobre de l'automne prochain. Les projets pour cette époque sont nombreux: on parle, parmi les membres du Comité de Direction, des *Trois Mousquetaires* (!) et de *Monsieur de Pourceaugnac*. On parle aussi de la tournée européenne au tout début de 1957.

Bilan, projets... deux des aspects sous lesquels une compagnie théâtrale, qui a une vie intense, se plaît constamment à montrer ses activités. Ce qu'on fera, ce qu'on a fait: l'un est la garantie de l'autre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



Dessin de MOUSSEAU pour le décor de *L'Echange*, de Paul CLAUDEL

OUVERT JUSQU'À 3.00 A.M.

Salons privés

Cuisine française

Spécialités : HUITRES - HOMARDS

"CHEZ SON PÈRE"

Permis de la Commission des Liqueurs

F. BOLIYEUX, Propriétaire
ex-chef de l'hôtel Windsor, Montréal

12 EST, RUE CRAIG

UN. 1-3185

GENIEVRE GIN



VEUVE SEVERY

Distillé au Canada suivant la vieille formule de Madame Veuve H. Severy



Voici la bière de riz parfaite . . .

légère et rafraîchissante . . .



FRANÇOISE FAUCHER



MONTREAL PARIS

- Une ambiance unique et une cuisine exquise dignes des meilleures traditions françaises.
- Une sécurité parfaite avec des pilotes ayant à leur actif plus d'un million de milles de vol.



AIR FRANCE

*le plus vaste réseau
aérien mondial*

*Consultez votre agent de voyage,
de chemin de fer ou AIR FRANCE,
Immeuble de l'Aviation Internationale,
rue Dorchester ouest, Montréal.
UN. 6-8344*

Savard & Hart

MEMBRES

La Bourse de Montréal
La Bourse Canadienne
Toronto Stock Exchange

Siège social :

230 ouest, rue Notre-Dame

Succursales :

1203, Carré Phillips
PL. 9501

Québec - Trois-Rivières
Sherbrooke - St-Jean, P.Q.
Chicoutimi - New-York



JEAN-LOUIS ROUX

L'EAU
QUI
PENSE
À VOTRE
FOIE

CÉLESTINS



Huit adultes sur dix ont un foie fatigué, encombré, donc déficient. Va-t-il falloir comme tant d'autres vous astreindre à un régime « triste » ?

Inutile, si vous prenez la régulière précaution et si agréable de votre VICHY-CÉLESTINS quotidien.

Son action spécifique, bien connue, stimule les multiples fonctions du foie, exerce un effet des plus salutaires sur le système digestif en général, et constitue un excellent diurétique. Demandez l'avis de votre médecin.

Pour être "bien", buvez *Vichy!*
CÉLESTINS

EAU MINÉRALE NATURELLE - PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

Méfiez-vous des imitations!!! Exigez « CÉLESTINS »

L'ÉCHANGE

Pièce en trois actes
de
Paul CLAUDEL

Mise en scène de Jean GASCON
Décor de MOUSSEAU
Costumes de Solange LEGENDRE

DISTRIBUTION

LOUIS LAINE	Jean-Louis ROUX
THOMAS POLLOCK NAGEOIRE	Jean GASCON
MARTHE	Françoise FAUCHER
LECHY ELBERNON	Denise PELLETIER

La scène se passe en Amérique, sur le littoral de l'Est; le décor représente une place au fond d'une baie enceinte par les roches et par des collines boisées. Les arbres descendent jusqu'à la mer. Au 1er Acte, la marée est basse et laisse la grève découverte; l'Acte commence aux premières heures de la matinée. Le IIe Acte se déroule au même endroit, l'après-midi du même jour; et le IIIe Acte, le soir, immédiatement après le coucher du soleil.

**Deux entr'actes de dix minutes après
le premier et le deuxième acte**

Les costumes ont été exécutés par Mesdames Shinnick et Poulizac, ainsi que par Troïano et Fils.

Les photographies des artistes, affichées dans le hall du théâtre et reproduites dans ce programme, sont du Studio Jac-Guy
La page frontispice de ce programme est de Mousseau.

<i>Directeur de la scène</i>	Jean-Louis ROUX
<i>Régisseur</i>	Gabriel GASCON
<i>Relations extérieures</i>	Guy-R. SAUVIAT
<i>Vente des billets</i>	Antoinette VERVILLE
<i>Chef constructeur</i>	Lucien GAGNON
<i>Chef électricien</i>	Louis HARRISON

Théâtre du Nouveau Monde

COMITÉ DE DIRECTION

<i>Président</i>	Me Mark DROUIN, c.r.
<i>Directeurs</i>	Émile CAOUILLE André GASCON Jean GASCON Guy HOFFMANN Charles LUSSIER Jean-Louis ROUX
<i>Directeur artistique</i>	Jean GASCON
<i>Secrétaire général</i>	Jean-Louis ROUX
<i>Administrateur</i>	André GASCON
<i>Conseiller juridique</i>	Charles LUSSIER
<i>Vérificateur honoraire</i>	Clément PRIMEAU, c.a.



Maison fondée en 1786

Brasseurs de :

Export

Golden

Crown & Anchor



DENISE PELLETIER

HA. 6121

Georges Emery
AVOCAT

10 ouest. rue ST-JACQUES

L'Anjou et ses vins !

ROYAL DE NEUVILLE,
Anjou rosé et pétillant 97 G

ROSÉ D'ANJOU BRISSAC
nature et sec 93 B

CHÂTEAU DE CHAMBOUREAU,
blanc et demi-sec 97 F

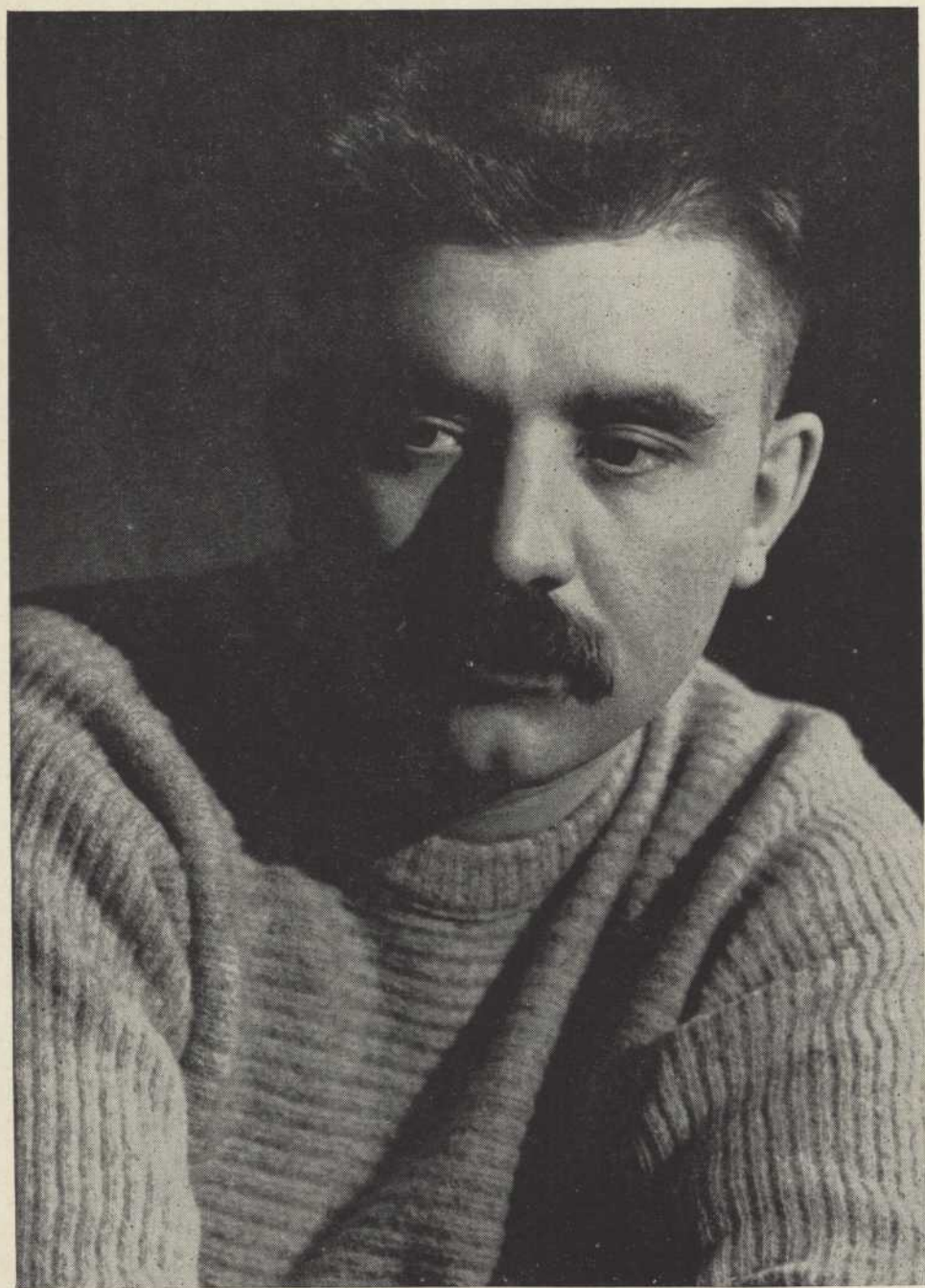
*Anjou Pur
Anjou Radioux*



PLUS ON EST DE
BEUS
PLUS ON
RIT

Deux spectacles tous les soirs : 10 h. 30 et minuit 30 (relâche lundi)

Réservations : PLATEAU 0194



MOUSSEAU

381 OUEST, RUE LAURIER

DO. 3722



RÔTISSERIE LAURIER

sous la même administration

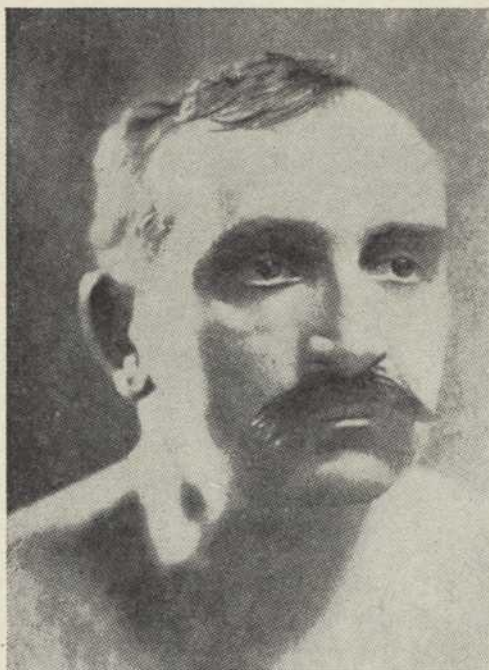
depuis 12 ans

s'efforce de vous donner toujours satisfaction
et qualité



Un breuvage typiquement canadien

Claudiel vu par André Gide



Claudiel à 50 ans

Il est intéressant de lire le portrait que Gide faisait de Claudel à l'époque où ils avaient tous deux atteint environ la moitié des années de leur vie. Dans le *Journal* de Gide, en date du 1er décembre 1905: "Chez Fontaine. Paul Claudel est là que je n'ai pas revu depuis trois ans. Jeune, il avait l'air d'un clou; il a l'air maintenant d'un marteau-pilon. Front très peu haut, mais assez large; visage sans nuances, comme taillé au couteau; cou de taureau continué tout droit par la tête, où l'on sent que la passion monte congestionner aussitôt le cerveau. Oui, je crois que c'est là l'impression qui domine: la tête fait corps avec le tronc. (...)

Il me fait l'effet d'un cyclone figé. Quand il parle on dirait que quelque chose en lui se déclenche; il procède par affirmations brusques et garde le ton de l'hostilité même quand on est de son avis."

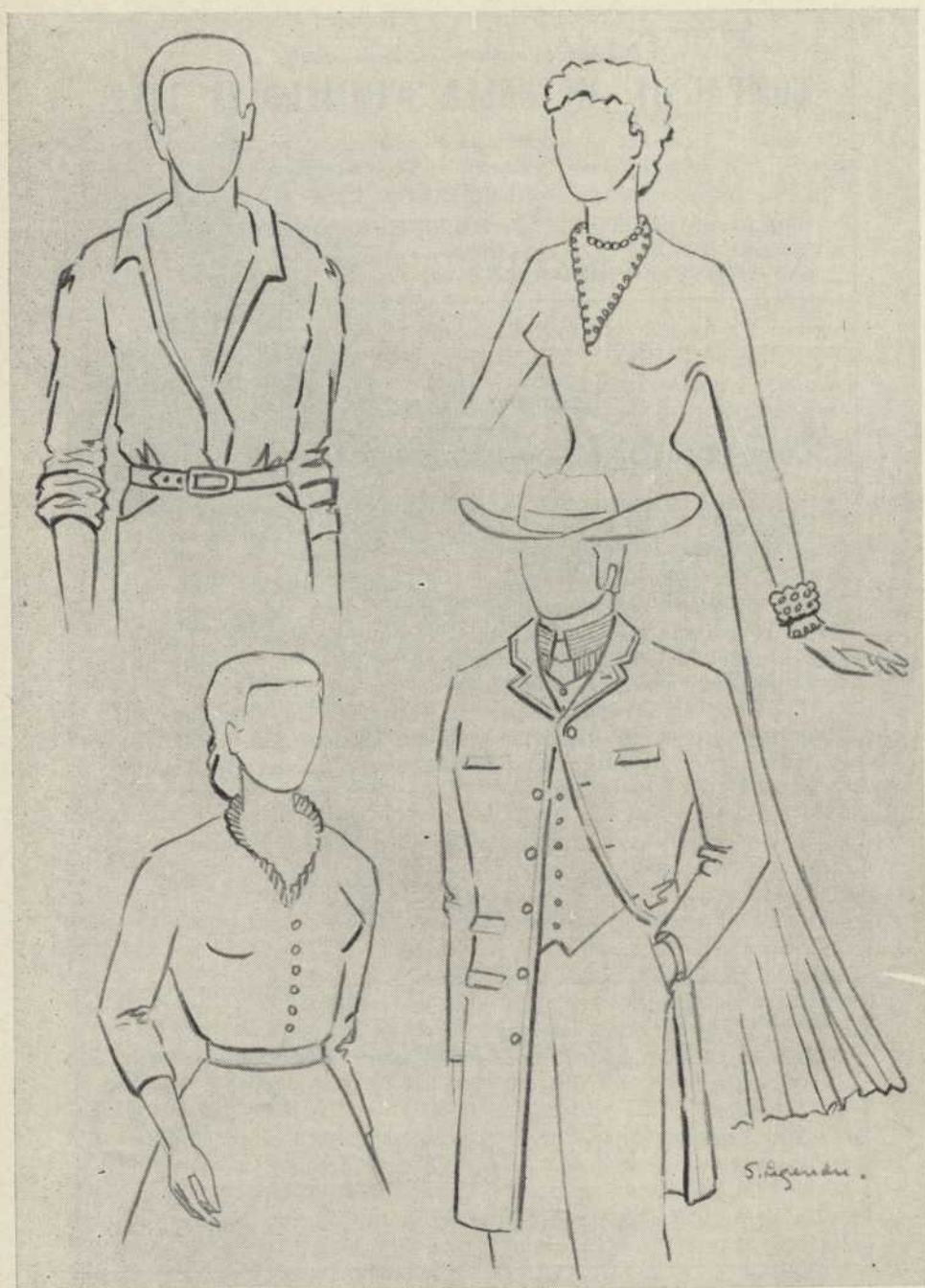
Le 5 décembre, Gide revoit Claudel et il note: "... le visage encore plus carré qu'avant-hier; la parole à la fois imagée et précise; la voix saccadée, brève et autoritaire."

"Sa conversation très vivante et riche, n'improvise rien, on le sent. Il récite des vérités qu'il a patiemment élaborées. Mais pourtant il sait plaisanter et, si seulement il s'abandonnait un peu plus à l'instant, ne serait pas sans quelque charme. Je cherche ce qui manque, pourtant, à cette parole... un peu d'humaine tendresse?... Non; même pas; il a bien mieux. C'est, je pense, la voix la plus *saisissante* que j'aie encore entendue. Non, il ne séduit pas; il ne veut pas séduire; il convainc — ou impose."

N'est-on pas étonné de la ressemblance de ce portrait à la pointe sèche, que Gide fait de Claudel, et de la photo qui apparaît en tête de cette page ?



SOLANGE LEGENDRE



Dessin de Solange LEGENDRE pour les costumes de L'Echange

Posséder sa maison, c'est facile avec la

COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne

plus de 50 ans d'existence — Versé à ses membres :

\$14,000,000

Siège social: 1306 EST, STE-CATHERINE - LA. 6-4901 - MONTRÉAL

Officiers:

C.-A. GASCON, prés., J.-E. JEANNOTTE, vice-prés., J.-A. TREMBLAY, secr.-gérant

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

CONSERVATOIRE de MUSIQUE et D'ART DRAMATIQUE

L'encouragement à la Musique et à l'Art dramatique compte au nombre des fonctions principales du Secrétariat de la Province de Québec.

Aux subventions versées à certaines sociétés musicales, il a ajouté la création d'un Conservatoire de Musique et d'Art dramatique, à Montréal, avec une section de Musique à Québec, où tous les avantages possibles sont offerts aux Canadiens désireux d'apprendre et de se perfectionner.

Pour tous renseignements, s'adresser au Directeur du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique, 1700, rue Saint-Denis, Montréal, ou à la Section de Québec, 30 Avenue Saint-Denis, Québec.

OMER CÔTÉ, C.R.,

Secrétaire de la Province de Québec

Tél. PLateau 5605

Tous les jours

Croissants

Brioches

*Choix varié de
pâtisseries*

La Pâtisserie du **400**
"CHEZ LELARGE"

1440, RUE DE LA MONTAGNE

MONTRÉAL

Notes sur l'auteur et sa pièce*



Paul Claudel adolescent.
Buste par sa sœur Camille

Paul-Louis-Charles-Marie Claudel est né le 6 août 1868 à Villeneuve-sur-Fère-en-Tardenois, petit village de 300 habitants du département de l'Aisne. Son père, Louis-Prosper Claudel, était conservateur des hypothèques; sa mère, Louise Cerveaux, originaire de Villeneuve, était la nièce du curé de la paroisse, celui-là même qui baptisa Paul Claudel et ajouta à ses prénoms celui de Marie, dont le poète resta fier comme d'un don. Il avait deux sœurs, dont l'aînée, Camille, élève de Rodin, avait une prédisposition remarquable à la statuaire.

L'instruction de Paul Claudel fut d'abord confiée à un professeur libre puis à des collèges laïcs de diverses résidences provinciales où le hasard

administratif conduisait le père de famille. A 14 ans, il fut inscrit comme interne, au lycée Louis-le-Grand, à Paris; et c'est là que, d'après le témoignage de Claudel lui-même, il fut couronné des mains de Renan, en 1883. C'est à cette même époque que Claudel écrit sa première œuvre (il a 14 ou 15 ans), qui est une œuvre dramatique: *L'Endormie*.

Jusqu'à 18 ans, Claudel continua à étudier et à écrire, plein de l'idée que le monde était "fort triste et ennuyeux". Puis, en 1886, c'est le choc de Rimbaud: *Les Illuminations*, *Une Saison en Enfer*; la découverte d'une "impression vivante et presque physique du surnaturel". Noël 1886: assistant aux Vêpres à Notre-Dame de Paris, "debout dans la foule près du second pilier à l'entrée du chœur, à droite du côté de la sacristie", il reçut le coup de foudre de la foi. "En un instant mon cœur fut touché et je crus". Après quatre ans de résistance, il céda, épuisé dans une lutte vaine, et fit la seconde communion de sa vie "en ce même jour de Noël, le 25 décembre 1890, à Notre-Dame".

La même année, il avait été reçu premier au grand concours des Affaires Etrangères. Et dès 1893, il est nommé Consul à New-York et à Boston. Ce sera le commencement d'un long périple qui, jusqu'en 1935, le mènera successivement en Chine, à Shangai, à Foutchéou, à Hankéou, au Japon, à Prague, à Francfort-sur-le-Mein, à Hambourg, à Rome, au Brésil, à Copenhague, à Washington puis à Bruxelles. Plus de quarante ans d'une carrière pendant laquelle



Paul Claudel en tenue de consul

Claudel fait valoir ses dons de diplomate et d'homme d'affaires en les mettant au service de son pays. Carrière qui ne manque pas d'imprévues: par exemple, en 1923, lors du grand tremblement de terre de Tokyo, Claudel perdit un grand nombre de manuscrits, dont la *Troisième Journée du Soulier de Satin* et on le crut lui-même, pendant un certain temps, disparu dans le séisme.

Cette catastrophe eut ceci de bénéfique qu'elle contribua à élever l'attention de quelques-uns, et non des moindres, sur l'œuvre littéraire de l'Ambassadeur de France. Car, pendant tout le temps de sa carrière diplomatique, Claudel continua d'écrire, consacrant la première heure de sa journée à son travail poétique. En 1935, il était ainsi l'auteur d'une œuvre considérable — une des plus considérables sûrement des auteurs con-

temporains — dont les titres les plus connus sont: *Connaissance de l'Est, Tête d'Or, La Ville, Traité de la Co-Naissance au monde et de soi-même, Partage de Midi, Positions et Propositions, L'Otage, L'Annonce faite à Marie, Le Père humilié, Le Soulier de Satin, L'Oiseau noir dans le Soleil levant, Conversations dans le Loir-et-Cher, etc. . . .*

C'est à cette époque que Claudel se présenta à l'Académie française. Mais, comme longtemps avant on lui avait préféré une nommée Judith Gauthier pour succéder à Jules Renard à l'Académie Goncourt, les Immortels, menés par une solide arrière-garde (Pierre Benoît, Georges Lecomte et Abel Hermant), lui préférèrent Claude Farrère (!) pour prendre le siège de Louis Barthou. L'Académie devait attendre le 4 avril 1946 pour procéder à la réparation de ce geste. L'élection de Claudel au fauteuil de son ami Louis Gillet fut assu-



M. Paul Claudel
(de l'Académie française)



Paul Claudel à 80 ans

plus jouée. Ecrite à Boston et à New-York en 1893 et 1894, elle fut créée en 1914 par Jacques Copeau, puis reprise trois ans plus tard, à Genève, par Georges Pitoëff. En 1937, celui-ci l'inscrira de nouveau à son répertoire et la pièce s'avèrera le premier succès commercial du théâtre de Claudel en France. Après la mort de son mari, Ludmilla Pitoëff jouera *L'Echange* à Genève, puis, en 1942 et 1943, à Montréal. C'est la première fois que *L'Echange* est joué en Amérique du Nord, qui sert justement de cadre à son action. C'est encore *L'Echange* que l'incomparable artiste choisira pour faire sa rentrée à Paris en 1946. Plus tard, *L'Echange* fut représentée dans de nombreuses villes de la province française et à Paris par le Centre dramatique de l'Ouest; récemment, en 1951, Jean-Louis Barrault a fait une nouvelle création de la pièce dans une version largement remaniée par Claudel.

* * *

* Ces notes, ainsi que les photos qui l'accompagnent, ont été principalement tirées de l'étude de Louis Perche sur Paul Claudel dans la collection *Poète d'Aujourd'hui* (éditions Pierre Seghers), et de la revue *Théâtre de France* (Tomes II et V).

rée, ce jour-là, par 24 voix et un bulletin blanc sur les 25 votants.

Jusqu'à sa mort, qui survint au début de l'année 1955, Claudel vécut, retiré dans son château de Brangues, près de Lyon.

Sa mort fut presque un commentaire de sa vie. Assis à sa table de travail, un livre sur Rimbaud dans les mains, le vieux poète, en règle avec son Créateur, répondit à ceux qui voulaient lui apporter un secours spirituel: "Laissez-moi mourrir en paix"!

Avec *L'Annonce faite à Marie* et *L'Otage*, *L'Echange* est sûrement la pièce de Claudel qui a été le



PHOTO HENRI PAUL

Une scène de *La Mouette* de Tchekov, adaptée en français par
Georges et Ludmilla Pitoëff :
Nina (Dyne Mousso) et Trigorine (Jean Gascon)



PHOTO STUDIO LAUSANNE

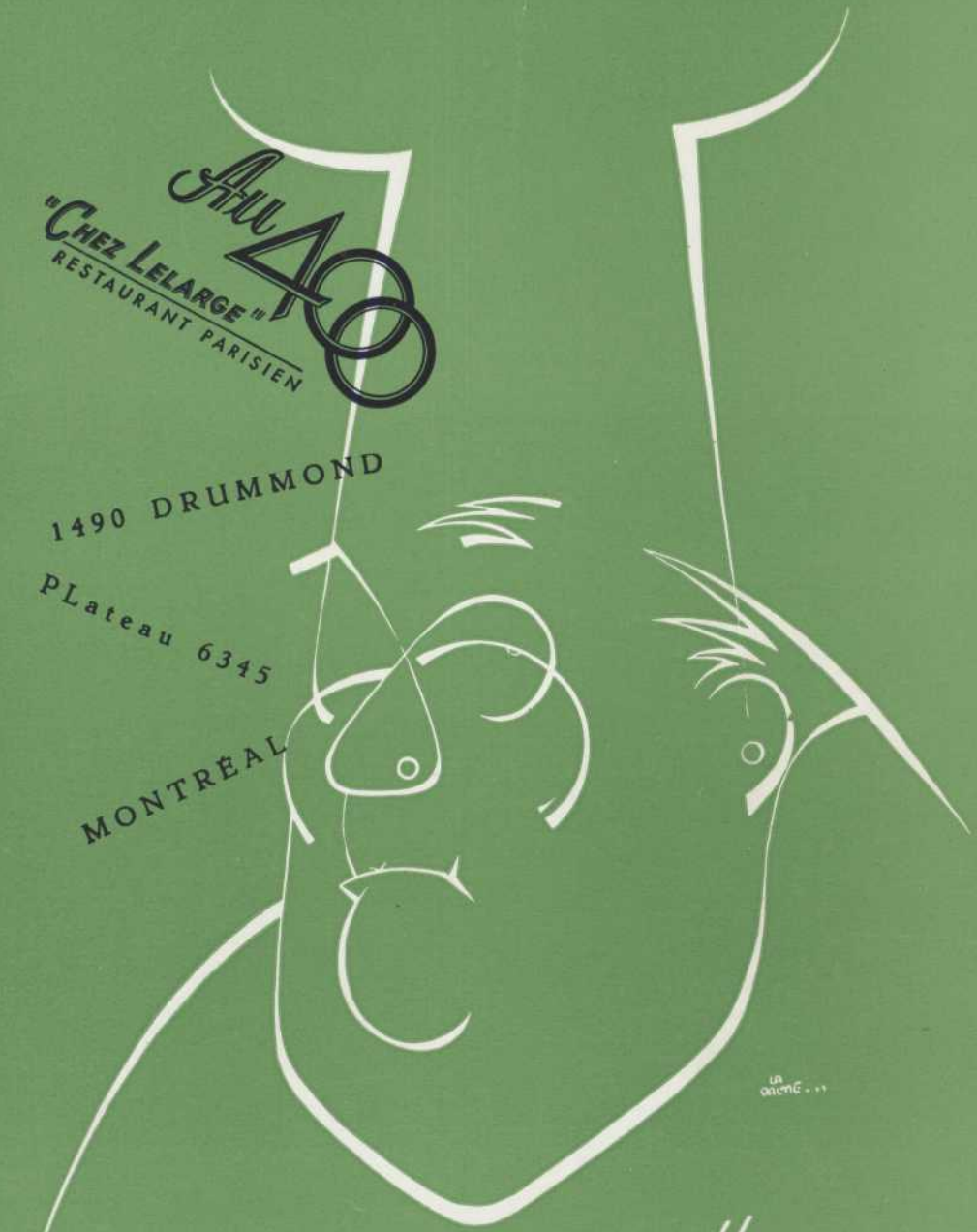
Une scène de *Nemo* d'Alexandre Rivemale: Aronnax (Guy Hoffmann),
Le Second (Jean-Louis Roux) et Nemo (Jean Gascon).

Au 400
"CHEZ LELARGE"
RESTAURANT PARISIEN

1490 DRUMMOND

Plateau 6345

MONTREAL



LA
GALERIE - 11

Je mange chez moi !!
Edouard Lelarge

9.5 PRO TM 1956.04.05X

Avril 1956